

Nouveautés étrangères

Number 76, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19351ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1999). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (76), 61–63.

Nouveautés

étrangères

Des lettres

d'une grande lettrée :

Emily Dickinson est aimée pour sa poésie. Elle le sera tout autant pour ses Lettres au maître, à l'ami, au précepteur, à l'amant, traduites et présentées par Claire Malroux, chez José Corti.

Ils feront encore la manchette :

Amélie Nothomb avec *Stupeur et tremblements*, Abdelkader Benali avec *Noces à la mer*, Mordecai Richler avec *Version Barney*, chez Albin Michel ; Jim Harrison avec *Lettres à Essénine et Chazals*, traduits par Brice Matthieussent, Kay Gibbons avec *En mon dernier après-midi*, traduit par Sabine Porte, chez Christian Bourgois ; Taslima Nasreen avec *L'alternative*, suivi de *Un destin de femme*, traduits du bengali par Philippe Benoit, Irène Frain avec *L'inimitable* (sur Cléopâtre), dans Livre de poche ; Joyce Carol Oates avec *Un amour noir*, traduit par Marie-Lise Marlière (« Folio », Gallimard) ; Jean Vautrin avec *Histoires déglinguées* (Fayard) ; Manuel Vasquez Montalban avec *Sabotage olympique*, traduit par Claude Bleton (10-18).

Qui l'eût pensé ? :

Que le célèbre révolutionnaire Mirabeau fut un écrivain du libertinage. Voici Hic et Hec ou l'art de varier les plaisirs de l'amour suivi de Le rideau levé (Le Pré aux Clercs), deux romans érotiques qu'on attribue au grand tribun.

Balzac vu par Alain :

On n'est pas toujours d'accord avec le professeur Émile-Auguste Chartier qui a signé ses nombreux essais du nom d'Alain, mais son influence a été majeure jusqu'au mitan du siècle et demeure encore importante. Gallimard reprend aujourd'hui *Avec Balzac*, y ajoutant quelques inédits, sous le titre *Balzac*, dans la collection « Tel ». Une sagesse, une sagacité à retrouver.



INA/G

Hannah Arendt

Dames de grande peinture :

Julia Kristeva, de réputation considérable elle-même, lance chez Fayard une trilogie de « femmes extraordinaires » qui ont consacré toutes leurs énergies à la vie de l'esprit. La première de ces grandes peintures féminines : Hannah Arendt. Suivront Melanie Klein et Colette.

Au temps des grands paquebots :

Yann Queffelec, dans *Toi l'horizon* (Cercle d'Art), fait l'histoire des grands moments de la navigation de croisière qui fut aussi navigation d'émigration, l'histoire de ces immeubles flottants qui transportèrent tant d'aventuriers du monde de part et d'autre des océans. Ses récits seraient magnifiquement illustrés.

Du persan au néerlandais :

Les jeunes filles et les partisans de Kader Abdolah vient de paraître chez Gallimard, traduit du néerlandais par Anne-Marie de Both-Diez. Physicien en Iran, mais aussi écrivain, Kader Abdolah s'est exilé aux Pays-Bas en 1988. Les jeunes filles et les partisans est son second livre écrit en néerlandais ; le premier, Le voyage des bouteilles vides, sera publié également chez Gallimard. L'écrivain est plus largement connu aux Pays-Bas par ses chroniques dans le quotidien Volkskrant. Ce n'est pas nécessairement la langue qui fait l'écrivain, on le voit.

À découvrir :

Un auteur, Dominique Poncet ; une maison d'édition, Comp'Act ; un roman poétique, Les pentes fabuleuses.

Retrouver

George Steiner :

Un esprit d'une clarté et d'une érudition exceptionnelles. Voici *Langage et silence*, traduit par L. Lotringer, G. Durand, L. et D. Roche, J.-P. Faye et J. Fanchette en 10/18. Il s'agit d'un recueil d'articles paru au Seuil en 1969.

Récit de voyage :

Les amateurs de récits de voyage liront avec bonheur le livre de Patrick Boman Thé de bœuf, radis de cheval (De Paris-Montparnasse à Paris-Est en évitant la ligne 4 du métropolitain), paru aux éditions du Serpent à Plumes. Un tour du monde dont Patrick Boman nous rapporte la rumeur.

Sujets qui font dresser l'oreille :

Alter ego : les paradoxes de l'identité démocratique d'Alain Renaut et Sylvie Mesure, chez Aubier ; Bestiaire : dernières nouvelles animales (humour) de Dani Daniel Prévost, dessins d'Andy Li Jorgensen (Castor Astral) ; Le sacrifice du cheval de Lokanath Bhattacharya, traduit du bengali par France Bhattacharya (Rocher) ; Le potier de Kyoto de Claude Durix (Belles lettres) ; Quand les écrivains s'arrêtaient à Ceylan : 1885-1929, édité par Christian Petr (Kailash).

Un Chappaz à l'automne :

Le poète suisse, citoyen du monde mais d'abord du Valais, auteur généreux très attaché à son coin de pays et à la conservation du patrimoine, publie en octobre *Partir à vingt ans* (Joie de lire), essai qui évoque l'attitude de la Suisse au moment de la Guerre de 39-45. L'œuvre entière de Maurice Chappaz serait à lire.

Toujours le totalitarisme :

Et la corruption de l'intelligence et de la morale qui l'accompagne. Deux écrivains albanais, Besnik Mustafaj d'Albanie et Eqrem Basha du Kosovo, évoquent le climat de violence, l'atmosphère de pestilence des dictatures dans leurs pays respectifs. Enver Hodja en Albanie, Slobodan Milosevic au Kosovo incarnent le mal au pouvoir dans Le vide de Besnik Mustafaj, traduit par Elisabeth Chabuel chez Albin Michel et dans Les ombres de la nuit d'Eqrem Basha, traduit par Christiane Montécot et Alexandre Zolos chez Fayard.



D.R.

Marianne Fredriksson

À recommander :

Hanna et ses filles de Marianne Fredriksson, traduit du suédois par Anna Gibson chez Ramsay. Déjà best-seller.

Il estimait avoir tout raté :

Aujourd'hui on revient à une œuvre dont la valeur ne fait plus de doute et qui sera publiée au complet aux éditions Le Promeneur. Voici donc la première tranche des textes de Heinrich von Kleist traduits par Pierre Deshusses et Jean-Yves Masson : *Petits écrits, Œuvres complètes, tome I.*

En littérature comme sur la scène :

Réussite pour Anny Duperey : près de 200 000 exemplaires, + 45 000 en format de poche pour Le voile noir, son deuxième roman. Le dernier-né, Les chats de hasard (Seuil), fracasse déjà les records.

Les opposants de l'intérieur :

L'ampleur du succès des nazis en Allemagne a souvent caché les résistances au cœur du pays, poursuivies d'ailleurs sans merci. Fey von Hassel a vécu l'arrestation en Italie, la condamnation aux camps pour la participation de son père à l'attentat raté contre Hitler en 1944. *Les jours sombres, Le destin extraordinaire d'une Allemande antinazie*, qu'elle a écrit à partir de souvenirs, d'un journal et de sa correspondance, vient de paraître chez Denoël dans la traduction de l'anglais de Philippe Périer.

Parmi celles qui ont compté :

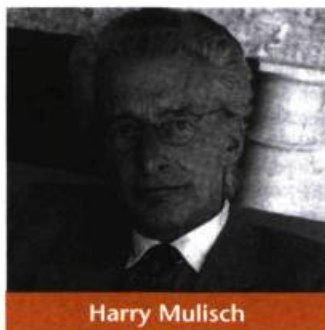
Louise Weiss, morte en 1983 à 90 ans, a fait partie des femmes de tous les combats, qu'ils fussent féministes, politiques ou idéologiques. Elle méritait d'être connue et sa biographe, Célia Bertin, le montre bien. Chez Albin Michel.

La poésie de Nelly Sachs :

Prix Nobel 1966, Nelly Sachs, qui est morte en 1970, n'a pas besoin qu'on défende son œuvre. Juive de Berlin, qu'elle quitta en 1940, Nelly Sachs naît à la poésie par la confrontation avec l'horreur et la mort. Vient de paraître *Éclipse d'étoile* précédé de *Dans les demeures de la mort*, traduit et postfacé par Mireille Gansel (Verdier).

Le Petit Larousse illustré, édition 2000 :

Une nouvelle édition, le contenu caractéristique (les illustrations, les pages roses), des néologismes nombreux (« employabilité », « halte routière », « texmex », « alicament », « double-clic »...), des ajouts de noms propres. Et de surcroît, dans cette édition toute spéciale pour l'an 2000, 80 planches visuelles illustrant trois thèmes : *Plantes et animaux ; Techniques au service de l'homme ; Arts, lettres, sciences et histoire du XX^e siècle.*



Harry Mulisch

Une découverte :

Il faut lire de toute urgence le roman du Néerlandais Harry Mulisch *La découverte du ciel* (traduit par Isabelle Rosselin et Philippe Noble, chez Gallimard), qui raconte les péripéties d'un astrophysicien engagé bien malgré lui dans la recherche des tables de la Loi. Cette histoire qui puise à la fois dans la science et la métaphysique se donne comme un conte philosophique et un roman d'aventures. Alléchant !

Second roman qui tient le cap :

In Paradisum de Diastème aux éditions de l'Olivier ne décevra pas les lecteurs gagnés au premier tour grâce à Papas et les mamans (1997).

Essais qui valent le détour :

1949, Mao président (Le Monde) ; *Pour une littérature voyageuse : 11 écrivains écrivent, Le manifeste des écrivains voyageurs* (parmi eux Alain Borer, Nicolas Bouvier, Michel Chaillou), aux éditions Complexe ; *Les manipulateurs de la culture* de Roland Gaucher (Déterna) ; *Temps barbares : de l'Albanie au Kosovo : entretien avec Denis Fernandez-Recatala*, d'Ismail Kadaré et Denis Fernandez-Recatala (Écriture) ; *Les seigneurs de la guerre*, traduit du serbo-croate, de Predrag Matvejevic, Vidosav Stevanovic, Zlatko Dizdarevic (Esprit des péninsules) ; *Kosovo dans la nuit* (témoignage), traduit de l'albanais par Christine Montécot (De l'Aube).

Voix d'Albanie :

De l'Albanie, on ne connaissait guère que la grande voix d'Ismail Kadaré. Mais les guerres suscitant des curiosités, voilà donc que les éditions Rivages publient *Le paumé* de Fatos Kongoli (traduit par C. Montécot et E. Tupja), qui raconte la vie « étroite » dans l'Albanie des années 60 et 70. Parlant du livre, la presse française évoque Dostoïevski et Beckett.

Dernier titre d'Edgar Morin :

La tête bien faite, Penser la réforme, réformer la pensée : l'école en question. Au Seuil.

Quand la science inspire ! :

Dans son premier roman, *Le rendez-vous de Vénus* (Lattès), Jean-Pierre Luminet, lui-même astrophysicien, raconte la saga des astronomes du XVIII^e siècle parcourant mers et continents pour établir la carte du ciel et de la terre. Véritable épopée sur fond de science. On parle d'une grande réussite.



Violette Leduc

La vie de Violette :

Violette Leduc a ses lecteurs fidèles. Carlo Jansiti, qui compte parmi ses aficionados, vient de lui consacrer une biographie très célébrée dans la presse française (Violette Leduc, Grasset). Un portrait chaleureux mais sans concession de cette écrivaine à la sensibilité d'écorchée vive et d'une totale impudeur.

Une bouffée de liberté :

Au moment où le cannabis fait une timide entrée dans la respectabilité sociale par la porte de la médecine, Georg éditeur fait paraître Le livre du cannabis, Le XXI^e siècle sera-t-il psychédélique ? De la Bible à Timothy Leary en passant par Baudelaire et De Quincey, l'ouvrage se présente comme une anthologie des textes publiés sur ce « passe-temps » dont, hier encore, le discours officiel vouait les pratiquants à la déchéance la plus totale.

Aller au diable ! :

Une athée, décédée de fraîche date, refuse catégoriquement l'injonction de Dieu de le rencontrer, tout simplement parce qu'elle n'y croit pas. Pour un peu, elle l'envierait même au diable. C'est le point de départ de l'amusant *Dieu et moi* (Mille et Une Nuits) de Jacqueline Harpman qui mélange allègrement vaudeville et métaphysique.

Lettres scandinaves :

La jeune maison d'édition Gaïa, fondée en 1991 par la Danoise Susanne Juul, s'est fixé entre autres objectifs de faire connaître aux francophones les auteurs qui comptent en Scandinavie. À signaler dans son catalogue l'extraordinaire Saga des émigrants de Vilhelm Moberg. Sont déjà parus les deux premiers tomes de cette œuvre (Au pays et La traversée), qui en comptera huit.

Derrière les barreaux :

On se soucie peu en général de ce qui arrive aux condamnés à de longues peines d'emprisonnement. À l'occasion, un scandale, une émeute apprendront à leurs concitoyens que la justice ne franchit pas souvent les grilles des pénitenciers. *Falconer* de John Cheever, traduit de l'américain par Michel Doury, décrit, à travers une fiction basée sur la réalité, cet univers de violence et de détresse. Le Serpent à Plumes (réédition).

Nouveautés étrangères

Femme journaliste au tournant du siècle :

Jean-Michel Gaillard se permet d'inventer une autobiographie, avec références au temps et aux événements réels cependant, de cette journaliste exceptionnelle que fut Séverine alors que peu de femmes lui disputaient sa place dans la profession.

Séverine, Mémoires inventées d'une femme en colère a paru chez Plon au cours de l'été.

Les Français et l'or de la Californie :

Le XIX^e siècle amena beaucoup de Français en Amérique dans la ruée vers l'or qu'on connaissait à l'époque. Michel Le Bris fait revivre cette époque fiévreuse dans *Quand la Californie était française*, publié aux éditions Le Pré aux Clercs.

À venir et à retenir pour comprendre :

Le premier roman de Boualem Sansal, haut-fonctionnaire algérien : *Le serment des barbares* chez Gallimard ; le livre de Yasmina Khadra : *À quoi rêvent les loups* (Julliard) et *Les fils de l'amertume* de Slimane Benaïssa (Plon). L'Algérie débattue et revendiquée par ceux parmi les siens qui la voudraient pacifiée.

Un absolu dans le polar :

On ne présente plus Ed. McBain. Voici donc *La cité sans sommeil dans la traduction de Jacques Martinache aux Presses de la Cité et les deux premiers volumes de la série 87^e district (qui en comptera 7), chez Omnibus.*

Terreur à la clé :

André Fayot vient de faire paraître une anthologie de textes publiés dans le *Blackwood's Edinburgh Magazine* au cours du XIX^e siècle. *Le revenant et autres contes de terreur du Blackwood Magazine*, publié chez José Corti, fait revivre un imaginaire qui a fait bien des émules à l'époque.

Yasunari Kawabata :

Du grand écrivain japonais, Prix Nobel de littérature en 1968, qui s'est suicidé en 1972, on connaît *Gronnement de la montagne*, *Pays de neige* et plus particulièrement peut-être *Les belles endormies au charme envoûtant*. Voici de lui une soixantaine de nouvelles traduites par Cécile Sakai et Anne Bayard-Sakai chez Albin Michel, sous le titre *Récits de la paume de la main*.

Le monde d'Angela Carter :

Pas tout à fait irréel, fantaisiste évidemment, séduisant. Viennent de paraître : *Le magasin de jouets magique*, roman traduit par Isabelle D. Philippe et, en réédition, *Feux d'artifice*, des nouvelles traduites par Françoise Cortano, chez Christian Bourgois.

Serena présente Klimt :

Voilà le couple paradoxal créé par les éditions Flohic. Fleurs cueillies pour rien est un texte de Jacques Serena, l'écrivain de quelques romans de maintenant, réalistes et directs, qui accompagne de mots les œuvres de Gustav Klimt, le peintre fastueux de belles et longues femmes énigmatiques enveloppées de chatoiements. Et la magie opère, dans un sens comme dans l'autre.

Nouveau venu dans la nouvelle :

Charles Juliet, qui a publié un journal intime en 4 volumes, vient de lancer chez P.O.L. *Attente en automne*, recueil de trois nouvelles, qui a surpris la critique. Paraît chez le même éditeur en réédition *Rencontres avec Samuel Beckett*.

Parcours d'une mystique :

Se rendre au cœur de la tourmente poussée par ses convictions, ne jamais se laisser détourner des exigences de la mission acceptée et assumée, c'est sans doute ainsi qu'on peut voir l'action d'Etty Hillesum à partir de 1942, alors qu'elle choisissait de travailler au camp de transit de Westerbork, d'où elle devait partir vers les camps de la mort. Ses quelques écrits, *Journal et Correspondance : Une vie bouleversée*, traduit par Ph. Noble (« Points », Seuil, 1995), ont permis à Sylvie Germain, dont on connaît l'intelligence et le talent, de présenter la vie et l'œuvre de cette juive hollandaise morte à Auschwitz, dans *Etty Hillesum* chez Pygmalion.

La science, envers et endroit :

C'est en pratiquant les savants, les scientifiques de haut niveau que Guitta Pessis-Pasternak, non contente de les présenter à travers ses articles, s'est employée à pénétrer leur démarche. Elle nous offre la science : dieu ou diable chez Odile Jacob, des entretiens qui se sont étalés de 1983 à 1998.

LE MONDE DE L'IMPRESSION

c'est notre affaire !

Notre nouvelle presse Hantisho est maintenant en action... Profitez de ses performances afin d'imprimer vos publications avant la période très occupée des salons du livre. Service, délais, professionnalisme: Vous satisfaire est notre priorité

pour satisfaire le monde de l'édition et vous satisfaire !

Communiquez avec nous:

Martin Cayer, directeur général
Steeve Poulin, directeur des ventes
Dominic Papineau, représentant
Danielle Guilbeault, représentante
Lise Pelletier, représentante
Michel Lalonde, représentant

Montréal: 514-856-7848
Québec: 418-839-7561

IMPRIMERIE QUEBECOR
L'ÉCLAIREUR/ST-ROMUALD